Yves Bonnefoy, Alexandre Hollan : quelques réflexions 1985-2015

Pierre-Henry Frangne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23164>

DOI : 10.4000/critiquedart.23164

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre-Henry Frangne, « Yves Bonnefoy, Alexandre Hollan : quelques réflexions 1985-2015 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23164>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Yves Bonnefoy, Alexandre Hollan : quelques réflexions 1985-2015

Pierre-Henry Frangne

- ¹ L'ouvrage rassemble une dizaine de textes critiques consacrés au peintre d'origine hongroise et célèbre pour ces images d'arbres. Ces textes, de tailles différentes (textes d'une page ou de vingt, publiés dans des catalogues d'exposition ou des livres monographiques consacrés au peintre), échelonnés sur vingt-cinq années d'écriture et d'amitié entre les deux artistes, rassemblés chronologiquement, sont autant de variations sur les thèmes du regard, de l'image, du langage, du rapport de l'homme à la nature. Ils constituent une méditation sur la fonction de l'art comme ce par quoi l'homme explore son rapport au monde sur le mode du sensible et de la présence. Accompagnés d'une préface de Jérôme Thélot, spécialiste de poésie (de Charles Baudelaire à Philippe Jaccottet) et de photographie, l'ouvrage montre aussi plus d'une centaine d'œuvres d'Alexandre Hollan (photographies, fusains, aquarelles, acryliques, gouaches). Le lecteur trouvera dans ce livre le déploiement d'une critique d'écrivain telle qu'on la trouve depuis Denis Diderot jusqu'à nous, en passant par la critique de Charles Baudelaire devant Eugène Delacroix ou celle de Stéphane Mallarmé devant l'impressionnisme d'Edouard Manet. S'y exprime une conception spéculative de l'art entée sur un profond immanentisme. S'y dit une vocation poétique et existentielle de la peinture adossée au double refus de la fiction et de l'imitation. C'est cette conception et cette vocation qu'Yves Bonnefoy mit en œuvre durant toute sa carrière, dans tous les aspects de son écriture (poésie, critique d'art, histoire de l'art, traduction), et jusqu'à sa mort en juillet 2016.